 actualisé 16 novembre 2017

**REPÒSTA : UNE DEMARCHE DE TRANSITION ENERGETIQUE CITOYENNE POUR L’OCCITANIE**

« 1€ investi dans les économies d’énergie rapporte autant que 20 € investis dans l’éolien » (N. Hulot, 2012)

1. **ELEMENTS DE CONTEXTE ET ENJEUX POUR LA REGION :**

La région Occitanie est tenue d’élaborer un SRADDET (schéma régional d'aménagement, développement durable et égalité des territoires). La concertation citoyenne est le vecteur du mandat de la présidence de Région : à ce titre celle-ci s’était engagée en mars 2017 à associer le Collectif TNE Occitanie Environnement - 165 associations de protection de l’environnement - à la définition de plusieurs scénarios énergétiques. TNE n’a cependant pas été convié à la réunion des experts, qui fin juin a stabilisé un seul scénario, intitulé **REPOS** : **R**égion à **E**nergie **POS**itive, lequel est soumis à concertations dont la première eut lieu le 2 octobre 2017 (Forum Occitanie 2040), pour s’achever fin 2018.

Dans ce contexte, il convient de mieux prendre en compte l’intégralité des enjeux pour notre Région :

1. une politique énergétique alliant sobriété énergétique et renforcement des zones de forces économiques : aéronautique et spatial, pôle santé-pharmacie-services, agriculture biologique et pôle tourisme-culture-qualité de la vie ;
2. une participation effective à la réduction des gaz à effets de serre, car les choix énergétiques doivent privilégier les solutions à faible impact carbone ;
3. le développement de l’attractivité des territoires qui constituent l’Occitanie : les solutions énergétiques retenues doivent être efficaces au plan écologique et contribuer à un équilibre juste entre les besoins des citadins consommateurs d’énergie et ceux des territoires ruraux plus économes.
4. l’écoute et la prise en compte effective des avis et propositions formulés par les collectifs citoyens : n’est-ce pas après tout le « vecteur du mandat qui a été donné aux élus » ?

Sans oublier deux dimensions économiques systémiques intégrant :

* l’intérêt de l’utilisateur-client-contribuable et la gestion des deniers publics ;
* les grands équilibres techniques, afin de garantir la cohérence et la performance du système production-réseaux selon les recommandations de l’académie des Sciences (19 avril 2017).

1. **CRITIQUE DU SCENARIO REPOS :**

**2.1 Des objectifs partagés avec la Région :**

REPOS « Région à Energie POSitive » est un scénario essentiellement technique qui prévoit à l’horizon 2050 une diminution globale de la consommation d’énergie de 39% tous vecteurs énergétiques confondus, soit 1% d’économie par an en moyenne, en misant sur une meilleure efficacité énergétique, et sur une sobriété passant par la transformation des comportements individuels.

**TNE Occitanie Environnement adhère pleinement à ce premier objectif, ainsi qu’à l’objectif d’une production d’énergie renouvelable, préférentiellement décarbonée.**

**2.2 TNE relève dans les moyens envisagés par la Région des défauts significatifs :**

1. **la volonté affichée de se présenter comme exemplaire (première région à énergie positive d’Europe) occulte le fait que la région ne peut pas vivre en autarcie :** elle est connectée aux autres Régions par un réseau électrique national dont elle dépend ; l’adéquation production/ consommation ne saurait se construire à l’échelle d’un seul territoire, et la solidarité interrégionale est un gage de stabilité et de sécurité pour l’approvisionnement de la France toute entière.

Un examen attentif des chiffres fournis par REPOS permet de découvrir qu’en réalité le Conseil régional compte sur la solidarité inter-régionale pour compenser son déficit chronique (source : [http://www.rte-france.com/fr/eco2mix/eco2mix-donnees-regionales](http://www.rte-france.com/fr/eco2mix/eco2mix-donnees-regionalesu) et lui fournir de l’énergie électrique stable, notamment d’origine nucléaire. Le projet de la région serait-il seulement de ne pas produire du non renouvelable tout en oubliant qu’elle en consomme venant d’autres régions, voire de l’Espagne voisine ?

1. **le scénario REPOS ne fait pas suffisamment appel aux capacités scientifiques** **(universités et réseaux R&D),** **citoyennes et humaines (associations et collectifs citoyens) pour développer en priorité des solutions innovantes**

En d’autres termes, la Région et ses experts se montrent insuffisamment curieux et imaginatifs (innovations technologiques, moyens de financement, promotion auprès des citoyens-utilisateurs) face aux opportunités qui vont se révéler durant les 33 prochaines années, citons en particulier :

* l’ensemble des solutions individuelles permettant aux citoyens de créer des logements autonomes à énergie positive
* **On aimerait plus de volontarisme dans les solutions avancées en matière d’isolation thermique**, en mieux distinguant l’habitat neuf et l’habitat à rénover au plan énergétique. Des moyens financiers exceptionnels devront ainsi être dégagés pour éliminer les « passoires thermiques » et pour subventionner la rénovation du parc de logements. Idem pour le tertiaire.
* les nouveaux matériaux destinés au photovoltaïque et au solaire.
* l’hydrolien, adapté à la configuration de la Méditerranée et utilisant la force des courants littoraux réguliers du golfe du Lion.
* les solutions hydrogène, afin d’optimiser le mix énergétique du secteur transports - mobilité.
* la géothermie moyenne profondeur, incluant la production de chaleur et de froid par la technique du géocooling, pour le résidentiel et le tertiaire.
* La géostructure : fondations géothermiques obligatoires pour tous bâtiments neufs cf. Autriche.
* les micro-solutions hydrauliques.
* la production de chaleur par des routes à énergie positive.

**Ces solutions seront d’une meilleure efficacité énergétique que l’éolien industriel préconisé à outrance (4000 éoliennes envisagées à terme selon l’ADEME) : cet éolien industriel est une énergie aléatoire, non innovante et orientée vers le gigantisme, qui fait l’objet d’une opposition des populations rurales et qui nuit au tourisme et à la biodiversité exceptionnelle de notre région.**

Il apparaît ainsi que REPOS ne démontre pas complètement, par les moyens et plans d’actions en R&D ou expérimentations qu’il énumère, la faisabilité de ce qui constitue son soubassement, à savoir la baisse de 39% de la consommation énergétique finale d’ici à 2050.

TNE souhaite partager sa vision de l’**efficacité énergétique** telle que décrite par l’ex-Commissariat Général au Plan : *une stratégie qui réduit les consommations d’énergie … et entraîne la diminution des coûts écologiques, économiques et sociaux liés à la production et à la consommation d’énergie tout en permettant d’augmenter la qualité de la vie des habitants de la planète et celle des générations futures.*

***TNE souhaite donc :***

* ***examiner avec la Région  la faisabilité de l’objectif de sobriété énergétique annoncé ;***
* ***prioriser plus nettement les moyens pour y parvenir, notamment les solutions innovantes qui constituent de réelles opportunités au plan écologique et économique, et les moyens financiers à dégager pour les mettre en œuvre.***

1. **REPOS semble mettre sur un pied d’égalité toutes les énergies :**

Globalement, chaque forme d’énergie a ses avantages et ses inconvénients, tant au plan économique (rendement technique, régularité et qualité pour le client-utilisateur, coût de production et efficacité économique hors subventions) qu’au plan écologique (impact carbone, respect de la biodiversité) ou qu’au plan de son adaptation à chaque territoire composant l’Occitanie.

***TNE souhaite effectuer avec la Région une analyse critique commune des choix que celle-ci a listés, et lui proposera à cette fin des outils pour les prioriser.***

1. **la Région fait l’impasse sur l’acceptabilité sociale des solutions énergétiques qu’elle propose et sur la nécessaire adaptation de celles-ci aux contextes locaux.**

Les intervenants au Forum Occitanie 2040 ont dans leur grande majorité relevé que cette dimension est « essentielle pour que ça marche ». L’acceptation citoyenne ne se décrète pas, elle ne saurait non plus se fabriquer artificiellement par des gadgets sympathiques : formations sur internet à base d’outils aux contenus pré-formatés tels que les MOOC précités, financements participatifs rémunérés par et pour les opérateurs privés, etc.

***TNE propose à la Région un cahier des charges pour une transition écologique et énergétique citoyenne, sur la base de principes acceptables par l’ensemble des parties prenantes.***

1. **il plane sur le scénario REPOS de nombreuses ambigüités, et en particulier :**
2. Pourquoi le « Forum Occitanie **2040** », alors que l’horizon de REPOS est **2050** ?

***TNE propose à la Région une démarche alternative, REPÒSTA, chiffrée à horizon 2050 et assortie d’un principe de révision au 1/3 du parcours.***

1. Pourquoi devenir « la 1ère région d’Europe à énergie positive » à tout prix ?

La réponse consistant à multiplier par 5 le nombre d’éoliennes terrestres, alors que la Région a déjà répondu favorablement à un important appel d’offre d’éolien off-shore, risque d’aliéner des pans entiers d’un territoire déjà saturé d’éoliennes et de sacrifier les populations qui y vivent. Ce choix n’est pas justifié au regard des caractéristiques techniques de l’énergie éolienne (besoin d’énergies de substitution et difficultés techniques pour le réseau).

***TNE propose de donner la priorité aux solutions locales et aux microréalisations qui ne nécessitent pas d’équipements structurants coûteux (méga-transformateurs, lignes à très haute tension …).***

Par contre, TNE relève avec intérêt la volonté de La Région de développer la géothermie ainsi que la biomasse dans le cadre d’un plan à venir, et de faire évoluer en conséquence le scénario REPOS : **c’est bien la preuve que REPOS peut bouger.**

***TNE propose à la Région un scénario à énergie positive réaliste et adapté aux vœux des citoyens implantés sur les territoires produisant de l’énergie.***

1. la Région envisage-t-elle une réduction de la part du nucléaire dans le mix énergétique ?

La lecture du scénario REPOS (p. 22) donne à penser que finalement elle n’y renonce pas : pourquoi alors ne pas le clarifier auprès de citoyens auxquels l’on donne par ailleurs à penser que la Région s’oriente vers 100% de renouvelable ?

***TNE suggère à la Région, qui peut formuler des propositions mais n’est pas décisionnaire en cette matière, de formuler son avis sur l’évolution du nucléaire en Occitanie.***

1. la Région prouve-t-elle par son scénario REPOS qu’elle souhaite être exemplaire à propos de la transition écologique et de son bilan carbone (émissions de CO²) ?

La liste des orientations du scénario REPOS, qui n’est pas hiérarchisée, semble faire l’impasse sur **l’impact carbone final** de certaines énergies renouvelables. En lien avec les projets de méthanisation figurant dans REPOS, la Région ne pourra pas faire l’économie d’un plan régional de traitement des déchets, idéalement par le moyen d’unités de taille raisonnable et assorti d’un plan d’information-éducation des citoyens en matière de tri.

***TNE propose à la Région, par son scénario REPÒSTA, des choix optimisés au plan de leur impact carbone final.***

***TNE propose également à la Région de tempérer son coefficient REPOS-objectif par un indicateur écolo-citoyen portant sur la maîtrise durable des GES.***

1. la Région souhaite-t-elle associer les élus à la définition d’un avenir à 2050, en concertation ?

Les discussions lors du Forum Occitanie 2040 quant à l’opposabilité du SRADDET aux élus des territoires ont témoigné d’une volonté d’opposabilité par le truchement de contrats de territoires : « S’il ne prévoit pas de zone éolienne sur son SCoT ou dans son PLUI, alors il n’aura pas de subventions. » (2 octobre 2017).

***TNE s’oppose à tout chantage de cette nature, et propose plutôt d’accompagner les projets des territoires ruraux au plan du développement de leur attractivité.***

1. Le financement participatif :

La motivation financière de quelques-uns peut-elle être considérée, par le truchement du « financement participatif », comme un moyen réellement démocratique pour faire participer les citoyens à la transition énergétique ?

***TNE souhaite engager avec la Région un dialogue de fond à ce sujet.***

1. Quelles énergies de substitution :

La Région a-t-elle mesuré qu’installer autant de capacités en énergies aléatoires car intermittentes (et non pas simplement variables) crée la nécessité, le reste du temps, de les substituer par d’autres solutions et que l’hydraulique n’y suffira pas ? Ne resterait-il que les turbines à gaz pour répondre instantanément à la demande lorsque par exemple il se produit une brusque variation du vent ?

Où l’on mesure à nouveau que la région Occitanie ne peut vivre en autarcie.

***TNE souhaite engager avec la Région un dialogue de fond à ce sujet.***

1. **LA DEMARCHE ALTERNATIVE REPÒSTA ELABOREE PAR TNE :**
   1. **le cahier des charges énergétique et citoyen de REPOSTA :**

TNE propose à la Régionun cahier des charges pour **une transition écologique véritable et sincère** (1),s’appuyant sur **une transition énergétique équilibrée** (2)**:**

1. **une transition écologique véritable et sincère**, c’est le souci permanent :

* d’économiser les ressources rares en veillant à conserver leur qualité : l’énergie, tant électrique que non électrique, les métaux et les matériaux de construction, l’eau, l’air, la santé et le bien-être (calme et quiétude des aménités de toutes natures).
* de maîtriser les émissions de CO²

(2) **une transition énergétique équilibrée** passe par trois conditions :

- u**ne transition globale** : ne se limitant pas à la dimension électrique, la transition énergétique englobe toutes les ressources que fournissent nos terroirs (soleil, géothermie, biomasse, vent, cours d’eau) dans la mesure de leur acceptabilité par les populations.

- **une transition réaliste** au plan économique, qui privilégie à ce titre :

* + l’efficacité à long terme, renforçant ainsi l’attractivité de la région pour les investisseurs, les milieux scientifiques, les différents acteurs économiques et les citoyens.
  + l’adaptation aux caractéristiques de chaque territoire composant la région.
  + la qualité du service rendu au client : une énergie non intermittente, aussi peu subventionnée que possible, disponible à tout instant et surtout pilotable selon un libre avis publié le 19 avril 2017 par l’Académie des Sciences <http://www.academie-sciences.fr/fr/Libres-points-de-vue-d-academiciens/libres-points-de-vue-d-academiciens-sur-l-energie.html>.

- **une transition socialement acceptable** par les habitants et **respectueuse de l’éthique**.

Cette transition prend en compte des facteurs qui font qu’une région est perçue comme étant en transition positive : biodiversité, héritage reçu de nos ancêtres (qualité des paysages, patrimoine), culture et qualité de la vie. Elle prend en compte, au plan de la santé des riverains, les recommandations de l’Académie de Médecine présentées le 9 mai 2017 <http://www.academie-medecine.fr/mardi-9-mai-2017-a-14h30/>

Sur la question éthique, TNE rappelle qu’il existe sur ces business de l’énergie trop de scandales : la Région ne peut pas les ignorer ni se contenter de penser que c’est l’affaire de la seule justice.

|  |
| --- |
| **Le cahier des charges proposé par TNE au plan énergétique est donc le suivant :**   * + une énergie adaptée aux territoires et à leur attractivité : développement économique, paysages, patrimoine, culture, qualité de la vie.   + une énergie efficace au plan écologique : biodiversité, usage des ressources naturelles locales,   impact carbone **final.**   * + une énergie efficace au plan économique :     - coût : une adéquation au niveau d’investissement consenti (taux de retour sur investissement), sans subvention durable.   Traiter au passage la difficulté de l’équité entre les citoyens en mesure de rémunérer leur  toit solaire et ceux qui payent aujourd’hui la CSPE pour financer les toits solaires des autres.   * + - qualité : une énergie ne générant pas de dysfonctionnement technique dans le réseau. * un souci permanent d’associer les habitants concernés et les associations qui les représentent. |

La démarche alternative élaborée sur ces bases par TNE Occitanie Environnement s’appelle **REPÒSTA** : **R**égion à **E**nergie **POS**itive **T**erritorialement **A**daptée (riposte en Occitan).

* 1. **description de la démarche REPÒSTA :**

REPÒSTA s’inscrit dans l’objectif de sobriété énergétique de la Région, mais aussi dans le cahier des charges écologique et citoyen ci-dessus.

TNE clarifie les points d’ambigüité relevés dans REPOS tout en s’attachant aux objectifs sectoriels prioritaires (§ a.) et en orientant en conséquence les modes de production électrique (§ b.)

***Une révision devra intervenir au 1/3 du parcours, et au plus tard en 2028.***

* 1. **objectifs sectoriels prioritaires/ moyens pour y parvenir :**
     + - **Transports et mobilité :**
* sobriété énergétique :
  + un plan de mobilité renforçant les solutions préconisées par REPOS :

Aller plus loin que l’encouragement à l’utilisation de transports collectifs, c’est notamment :

* un objectif de réduction en 33 ans du nombre de km parcourus par les véhicules privés.
* des formules innovantes (ex, prix négatif du transport) et un programme d’éducation.
* des plans sectoriels pour coller aux besoins en mobilité des territoires isolés (montagnes, ...).
* solutions énergétiques associées à ce plan de mobilité :
  + voiture électrique (particuliers, flottes d’entreprises, flottes publiques) : favoriser la pile à combustible, d’où des solutions à base d’hydrogène vert produit par électrolyse de l’eau (et non pas issu du méthane qui, lors de sa transformation, produira du CO²).

Cette solution non polluante et écologique est appelée à remplacer les carburants pour les véhicules, voire à permettre un stockage important de l’énergie.

En comparaison, les voitures électriques fonctionnant par batteries présentent de nombreux défauts : autonomie limitée, temps de recharge élevé, coût de fabrication appelé à croître fortement dans l’avenir, coûts de stockage, impact carbone et production de déchets à base de métaux lourds (difficulté partagée avec les solutions hydrogène).

Il conviendra cependant de disposer dans la Région des facilités matérielles « batteries » pour accueillir les trafics de transit. Il conviendra aussi de veiller à ce que les territoires ruraux isolés, ceux de montagne en particulier, disposent d’un accès convenable aux stations de stockage d’hydrogène, car les prévisionnistes évoquent un nombre limité de stations-services à hydrogène, 500 tout au plus en France, ce qui n’est pas réaliste.

* + biocarburants : développer leur production sous les différentes formes proposées par REPOS, sous la réserve qu’il existe une ressource locale effective.

Autre réserve : le biométhane ne peut pas être qualifié d’énergie complètement décarbonée.

* + - * **Résidentiel et tertiaire :**
* sobriété énergétique :
  + objectifs de rénovation énergétique cités dans REPOS, en renforçant les solutions connues : éco-chèque logement et autres aides à l’isolation des bâtiments. Y ajouter les effets attendus du bonus-malus pour les bailleurs de passoires thermiques.
  + prise en compte sincère dans le bilan énergétique des besoins élevés de la région en climatisation, par le développement des techniques de géocooling.
  + encouragement à la sobriété électrique dans les immeubles de bureau.
  + encouragement renforcé aux micro-réalisations individuelles qui, même lorsqu’elles ne sont pas raccordées au réseau, contribuent cependant à l’économie globale recherchée (transformation ou création de logements à énergie positive).
* solutions énergétiques associées à ce plan :
  + Pour les particuliers :
    - eau chaude sur base solaire ou géothermique.
    - chauffage géothermique très basse et basse température avec pompe à chaleur.
    - climatisation géothermique.
    - électricité en autoconsommation sur base photovoltaïque.

Les enjeux associés à ces solutions peuvent être illustrés par les différentes façons économiques de produire de l’eau chaude sanitaire : panneau solaire thermique en toiture, géothermie de faible profondeur dite « géothermie très basse énergie » avec pompe à chaleur applicable notamment aux constructions neuves, etc.

La Région aurait tout à gagner à lancer une étude de rentabilité des différentes solutions, assortie de chiffrages réalistes sur les économies qui seront réalisées notamment pendant les périodes de pointe voire d’extrême pointe.

* + Cas du résidentiel collectif et du tertiaire : promouvoir et privilégier les projets de géothermie de moyenne température, par sondes et sur nappes, ainsi que la géostructure pour les bâtiments publics et privés qui pourrait, comme en Autriche, devenir dans notre région obligatoire pour toutes nouvelles constructions.
    - * **Industrie :**
* sobriété énergétique :
  + encouragements à la géothermie pour tous les équipements demandant des températures régulières (exemple, le séchage), par préchauffage diminuant ainsi la consommation de fuel.
  + bâtiments tertiaires ou de stockage, logistiques : idem secteur tertiaire ci-dessus.
* solutions énergétiques associées à ce plan :
  + production de chaleur et de froid (logistique/ stockage), notamment par pompes à chaleur.
  + électricité en autoconsommation sur base photovoltaïque.
    - * **Agriculture :**
* sobriété énergétique :
  + encouragements à l’isolation des bâtiments agricoles quand il y a lieu.
  + encouragements à la géothermie pour tous les équipements demandant des températures régulières (exemple : les serres du Lodévois).
  + encouragement aux microréalisations individuelles afin que les agriculteurs transforment leurs installations en bâtiments à énergie positive.
* solutions énergétiques associées à ce plan :
  + photovoltaïque sur les toits des bâtiments agricoles.

Photovoltaïque au sol : non exclu, mais alors en chapelet, notamment sur des délaissés ou sur des friches durables ou sur des surfaces non exploitables et reliées entre elles, cf. aussi deux exemples de centrales solaires cités dans Midi Libre 18 oct. 2017 (L’Herm, Le Bousquet d’Orb).

* + petite méthanisation, aux fins de chauffage.
  + micro-solutions hydrauliques regroupant les usages (production électrique, aide à l’irrigation).
    - * **Tourisme :**
  + encourager la géothermie, renouvelable adapté aux rénovations et nouveaux équipements (piscines, centre de loisirs, gîtes …). A défaut, le solaire.

**Un objectif partagé exemplaire a été oublié dans REPOS : la diminution de l’éclairage public.**

* 1. **modes de production électrique :**
     + - **hypothèses générales :**

REPÒSTA propose une production électrique **en diminution de 12% par rapport à 2016**.

|  |
| --- |
| **Pourquoi seulement 12%**, alors qu’il est souhaité une économie globale de consommation d’énergies à hauteur de 39% ? Essentiellement pour tenir compte de ce constat que la région est importatrice nette d’électricité plus de250 jours par an : la diminution à 12% embarque l’hypothèse d’une moindre dépendance de la région.  Elle embarque également les besoins en électricité croissants spécifiquement liés à l’hydrogénisation du parc automobile.  Sur l’hypothèse d’une production électrique en diminution de 39%, donc identique à la baisse de la consommation énergétique finale, il serait encore moins nécessaire d’investir dans l’électricité, et donc encore moins dans ses formes les moins compétitives que sont les EnR aléatoires (éolien, photovoltaïque). |

Rappelons que prioriser la chaleur géothermique peut remplacer non seulement le chauffage classique à énergie fossile, mais également les besoins en chauffage électrique.

Ne sont pas comptabilisées ici les productions électriques destinées à l’autoconsommation.

**La maquette électrique qui en résulte présente** **un profil équilibré** entre :

* un nucléaire en diminution.
* des énergies renouvelables adaptées aux territoires qui les produisent.
* une contribution effective au mix transports et mobilité (hydrogène).

**C’est un profil :**

* **100% décarboné :** n’émettant pas directement des gaz à effet de serre
* **77% renouvelable :** appel à des ressources naturelles (eau, soleil, vent, courants marins, forêts) ou récupérées (déchets animaux, déchets urbains)
* **64% qualité de vie :** attentif à l’acceptabilité par les riverains, au respect des paysages et au respect de la biodiversité sous toutes ses formes
  1. **Principales différences entre le scénario REPOS et la démarche REPÒSTA :**

|  |
| --- |
| **Au final, les grandes différences entre le scénario REPOS et la démarche REPÒSTA recouvrent :**   1. **le choix des renouvelables à développer :**   La Région doit prendre en compte les questions citoyennes de qualité de vie et écologiques (respect de la biodiversité), mettant ainsi en œuvre sa doctrine *« … , tout en s’assurant de la faisabilité technique, économique, environnementale et sociétale d’une telle trajectoire »* (p. 8)*.*  **A ce titre, elle doit renoncer à l’objectif inacceptable, non justifié sur le plan technique ni économique, d’installer chaque année 200 MW d’éolien : outre l’inefficacité énergétique qui est la caractéristique de cette énergie aléatoire, ce programme de 80 éoliennes terrestres supplémentaires chaque année défigurerait l’Occitanie pour plus de 60 ans et nuirait à la qualité de vie de ses habitants ainsi qu’à la biodiversité.**   1. **une faiblesse de REPOS sur deux thèmes essentiels :**    1. l’efficacité énergétique telle qu’ici définie en fin d’**Annexe 3**   Cette faiblesse explique pourquoi REPOS ne met pas suffisamment en avant certaines solutions durables qui s’inscrivent dans cette perspective plus systémique : micro-solutions concourant à l’objectif collectif (solaire, géothermie, petit hydraulique), renforcement de la performance de l’hydraulique installée, hydrolien ... Des solutions que l’on peut encourager, pourvu que l’on fasse plutôt confiance aux citoyens qu’aux promoteurs privés   * 1. l’efficacité écologique, qu’il faut rechercher par deux voies de progrès : * créer et suivre un indicateur sur les émissions en CO² ; * prendre en compte l’empreinte des projets sur la santé des habitants, la biodiversité, le patrimoine et les paysages.   Cette faiblesse de REPOS résulte d’une approche par un scénario avant tout technique et communicant. REPÒSTA présente l’intérêt d’une démarche systémique assise sur un cahier des charges qui intègre des paramètres plus larges : efficacité technique, efficacité économique, efficacité écologique autour des enjeux environnementaux (biodiversité, paysages, patrimoine) et de l’acceptabilité par les citoyens. |

1. **CONCLUSIONS/ SYNTHESE :**

|  |
| --- |
| **En conclusion :**  L’Occitanie dispose de ressources énergétiques exceptionnelles et variées, de telle sorte qu’elle peut se définir un mix énergétique s’appuyant sur ses ressources décarbonées et renouvelables, en donnant la priorité à celles parmi ces énergies qui présentent le meilleur profil au plan :   * + 1. de la performance technique et économique     2. de la performance écologique (respect de la biodiversité, des paysages et du patrimoine).     3. de l’acceptabilité par les citoyens des territoires appelés à produire ces énergies, en l’espèce les territoires ruraux et littoraux.   A l’évidence l’éolien ne remplit pas les conditions (1), (2) et (3).  Le photovoltaïque ne remplit pas la condition (1), et la condition (2) est remplie au cas d’espèce.  La région présente un profil favorable à la transition énergétique et écologique, à la condition de vérifier le cahier des charges proposé par TNE, autrement dit les conditions (1) à (3) ci-dessus.  **Le Conseil de Région** pourrait utilement lever les ambigüités relevées par TNE, et surtout changer de posture en faisant davantage **confiance aux citoyens :**   * co-gérer les ressources : l’encouragement généralisé aux micro-réalisations individuelles fait partie de cette posture, qui passe aussi par une éducation à la sobriété énergétique. * prendre en compte les demandes non seulement des élus mais aussi de la population locale et des associations qui connaissent leur territoire, **par un vrai dialogue citoyen**.   L’enjeu de la transition énergétique n’est pas la chasse aux subventions ni la recherche d’une image glorieuse : il réside dans l’acceptation citoyenne des projets, **seule à même de préserver la paix sociale et l’attractivité des territoires ruraux de la région et, ainsi, son image durable.** |